

Au Livre sur les quais, la littérature réunit les jeunes et les aînés

28.08.2026 Maxime Rutschmann

Le Livre sur les quais a lancé un projet intergénérationnel entre des résidents d'EMS et des gymnasiens. Les élèves ont écrit des récits de vie qui seront racontés au public vendredi 4 septembre, à Morges.

Il ne leur reste qu'une semaine. Vendredi 4 septembre à 10h30, treize étudiants du gymnase de Morges et du Collège Champittet prendront part à une lecture publique dans le cadre du Livre sur les quais. L'aboutissement d'un long processus intergénérationnel, qui a vu se rassembler des gymnasiens et des résidents de l'EMS La Rozavère, à Lausanne.

«C'est un projet qui me touche et a beaucoup à apporter à tous les participants», témoigne la directrice du festival morgien, Alix Billen. Laquelle entend promouvoir l'accès à la littérature au plus grand nombre. «Nous avons la chance d'avoir une superbe manifestation, alors autant la faire rayonner tout au long de l'année sans se contenter de trois jours en septembre!»

Une grande émotion

Retour en mars, mois durant lequel les premiers volontaires sortent du bois. Au gymnase de Morges, ils sont sept à manifester leur intérêt. «Je n'avais jamais eu la possibilité de travailler sur les récits de vie dans ma scolarité, explique Maxime Franceschi, 16 ans. C'était l'occasion de tester quelque chose de nouveau à travers l'écriture d'un texte avec beaucoup de liberté.»

D'emblée, les gymnasiens se prêtent au jeu. «J'ai toujours voulu écrire, raconte Eden Constans, qui vient de fêter ses 17 ans. L'avantage, c'est que nous étions bien accompagnés.» Dès leurs premiers pas, les élèves sont épaulés par l'auteur suisse Adrien Gygax, qui dirige l'institut Désir d'écrire et a justement travaillé sur le quotidien en maison de retraite, en publiant en 2020 *Se réjouir de la fin* (Grasset).

Après une première séance préparatoire en avril, les adolescents sont jetés dans le grand bain en mai, lors de leur rencontre avec les dix résidents volontaires. «C'était un grand moment d'émotion», se souvient Fabienne Taric, enseignante de français et d'histoire à Morges. «En l'espace de quelques secondes, chaque élève s'est dirigé vers un résident et tout de suite, les conversations ont démarré. C'était extraordinaire.»

Quand je vois le plaisir qu'ils ont pris, ça me donne beaucoup d'espoir sur les élèves d'aujourd'hui

Fabienne Taric, enseignante au gymnase de Morges

Présente ce jour-là, Alix Billen décrit elle aussi un moment hors du temps. «Les discussions ne s'arrêtaient pas! Les uns étaient captivés par les autres, ça allait dans les deux sens.»

Au fil des dialogues, les adolescents écoutent, prennent des notes, alors que les résidents se livrent, parfois sans barrière, parfois avec des souvenirs confus ou contradictoires. «C'était intéressant de découvrir la vie de quelqu'un qui n'a pas vécu à la même époque que nous et de faire des parallèles avec notre propre expérience», résume Maxime. Et sa camarade Eden de compléter: «Ma résidente ne se souvenait pas de tout, j'ai ensuite pu travailler avec des éléments de fiction pour relier ses souvenirs et combler les trous.»

De la sincérité

De retour derrière un pupitre, les élèves ont trié les informations, puis entamé la rédaction de leur texte. «J'ai eu beaucoup de mal à me lancer, reconnaît Maxime. J'ai dû faire une dizaine d'essais sur mon premier paragraphe. Mais quand il était à mon goût, le reste est venu tout seul.» Dix, vingt, trente, quarante pages, les œuvres ont pris forme, avant d'être envoyées, pour ultime relecture, aux personnes âgées elles-mêmes.

«Tous les élèves m'ont dit qu'ils ne s'attendaient pas à autant de sincérité et de positivité de la part des résidents, glisse Alix Billen. Les récits montrent qu'on peut avoir vieilli, qu'on peut avoir le corps usé par le temps, mais que les souvenirs précieux demeurent.»

Admirative de ses étudiants, Fabienne Taric les a vus évoluer à travers les mois «dans un rapport à l'écriture qui n'était pas scolaire». «Quand je vois le plaisir qu'ils ont pris, ça me donne beaucoup d'espoir sur les élèves d'aujourd'hui!» Et l'enseignante d'ajouter: «Tout l'intérêt de ce projet était de donner la parole à des gens qui sont persuadés qu'ils n'ont pas eu une vie intéressante.»

Cerise sur le gâteau, les textes ont été rassemblés dans un recueil, en guise de souvenir. «C'est une fierté», sourit Zélia Morel, 16 ans. «Peut-être même le début d'une carrière!», complète Maxime.



La rencontre a eu lieu le 21 mai à La Rozavère. Le projet devrait être reconduit l'année prochaine dans un autre EMS.
Photo: Agence Muto.

Date: 28.08.2026

**Journal
de Morges**

Online-Ausgabe

journaldemorges.ch

1110 Morges

021 801 21 38

<https://journaldemorges.ch/>

Genre de média: En ligne

Type de média:

Quotidiens et hebdomadaires

 Vue Web

Le livre
sur les quais,
→ Morges.

Ordre: 3021648

N° de thème:

840012

Référence:

5c618c7e-5542-48b5-8150-7fa417312a0a

Coupage Page: 3/4



Photo: Agence Muto.



Photo: Agence Muto.

Date: 28.08.2026

**Journal
de Morges**

Online-Ausgabe

journaldemorges.ch

1110 Morges

021 801 21 38

<https://journaldemorges.ch/>

Genre de média: En ligne

Type de média:

Quotidiens et hebdomadaires

 Vue Web

Le livre
sur *les quais*,
→ Morges.

Ordre: 3021648

N° de thème:

840012

Référence:

5c618c7e-5542-48b5-8150-7fa417312a0a

Coupure Page: 4/4



Photo: Agence Muto.